

Souvent évoquée à propos des évolutions du système éducatif, l'identité professionnelle des enseignants est dans la plupart des études, analysée dans ses rapports aux disciplines scolaires, à l'histoire de la profession, aux évolutions des élèves... Les éléments constitutifs des processus identitaires sont alors répertoriés au sein des structures scolaires et à l'intérieur des groupes de pairs. Cet ouvrage propose un regard nouveau en analysant l'impact du territoire d'exercice sur ces processus identitaires.

Réalisée dans des écoles de petite taille implantées dans divers milieux ruraux, dans différents pays en Europe et en Amérique Latine, l'étude qui en constitue le support met en évidence de manière convergente que les enseignants commencent par mettre en œuvre des actions qui visent à consolider leur légitimité sociale au regard du territoire et à mieux le connaître. Ces actions peuvent progressivement se transformer en un véritable engagement territorial des enseignants, faisant de l'école rurale un acteur à part entière dans les rapports sociaux territoriaux, dans les problématiques locales et dans le devenir du territoire. Les enseignants construisent alors une double appartenance à la fois à l'institution qui fixe un cadre à leur action professionnelle et au territoire qui en complexifie le sens.

Sans occulter les difficultés et les risques liés à cette territorialisation de l'identité professionnelle, l'auteure montre dans cet ouvrage pionnier les espaces potentiels de créativité et d'actions en termes d'éducation et de développement rural que cette territorialisation peut ouvrir aux enseignants.

Catherine Rothenburger, ingénieure agronome de formation, chercheure associée au laboratoire ECP, membre de l'OET, entre dans l'enseignement agricole en tant que professeure d'économie, puis s'implique dans la formation continue des enseignants. Elle choisit ensuite d'enseigner dans des écoles rurales de Lozère, en classe multi-cours. Sa double préoccupation de l'éducation et du développement rural l'a conduite à soutenir en 2014 un doctorat en sciences de l'éducation dans lequel elle interroge les rapports entre le territoire d'exercice du métier et l'identité professionnelle des enseignants.